



BREVET BLANC

N° 2

FRANÇAIS

Série générale

Première partie : 1 h 30

- **Questions** (15 points) et **réécriture** (4 points)

1 h 15

- **Dictée** (6 points)

15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- **Rédaction** (15 points)

1h 30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Malgré l'interdiction formelle de son oncle Créon, Antigone a tenté de donner une sépulture à son frère. Elle a été arrêtée et risque la condamnation à mort.

ANTIGONE - Moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne voudrais pas! Vous n'auriez pas voulu non plus, peut-être, refuser une tombe à mon frère ? Dites-le donc, que vous ne l'auriez pas voulu ?

CRÉON - Je te l'ai dit.

5 ANTIGONE - Et vous l'avez fait tout de même. Et maintenant, vous allez me faire tuer sans le vouloir. Et c'est cela, être roi !

CRÉON - Oui, c'est cela !

ANTIGONE - Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont fait aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.

10 CRÉON - Alors, aie pitié de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas à payer avec toi encore. J'ai assez payé.

ANTIGONE - Non. Vous avez dit « oui ». Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant !

15 CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui.* - Mais, bon Dieu ! Essaie de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote ! J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent oui. Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. Cela prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Et le gouvernail est là qui ballote. L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale et les officiers sont déjà en train de se construire un petit radeau confortable, rien que pour eux, avec toute la provision
20 d'eau douce, pour tirer au moins leurs os de là. Et le mât craque, et le vent siffle, et les voiles vont se déchirer, et toutes ces brutes vont crever toutes ensemble, parce qu'elles ne pensent qu'à leur peau, à leur précieuse peau et à leurs petites affaires.

Crois-tu, alors, qu'on a le temps de faire le raffiné, de savoir s'il faut dire « oui » ou « non », de se demander s'il ne faudra pas payer trop cher un jour, et si on pourra encore être un
25 homme après ? On prend le bout de bois, on redresse devant la montagne d'eau, on gueule un ordre et on tire dans le tas, sur le premier qui s'avance. Dans le tas ! Cela n'a pas de nom. C'est comme la vague qui vient de s'abattre sur le pont devant vous; le vent qui vous gifle, et la chose qui tombe devant le groupe n'a pas de nom. C'était peut-être celui qui t'avait donné du feu en souriant la veille. Il n'a plus de nom. Et toi non plus tu n'as plus de nom, cramponné à la
30 barre. Il n'y a plus que le bateau qui ait un nom et la tempête. Est-ce que tu le comprends, cela ?

ANTIGONE, *secoue la tête* - Je ne veux pas comprendre. C'est bon pour vous. Moi je suis là pour autre chose que pour comprendre. Je suis là pour vous dire non et pour mourir.

CREON - C'est facile de dire non !

ANTIGONE - Pas toujours.

QUESTIONS (15 POINTS)

I. Un affrontement (/6)

1) (1point)

a) Observez **les pronoms personnels** par lesquels chaque interlocuteur s'adresse à l'autre : que remarquez-vous ?

b) Quel **sens** a cette différence ?

2) (1point)

a) A quel **mode** sont tous ces verbes : « **aie** », « **vis** » (ligne 10), « **oblige** » (ligne 11), « **essaie** » (ligne 14) ?

CRÉON - Alors, **aie** pitié de moi, **vis**. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'**oblige** pas à payer avec toi encore. J'ai assez payé.

ANTIGONE - Non. Vous avez dit « oui ». Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant !

CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui.* - Mais, bon Dieu ! **Essaie** de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote !

b) **Commentez l'emploi** de ce mode par **Créon**.

3) (3 points)

a) Précisez pour chacun de ces mots **sa classe grammaticale et le lien logique qu'il exprime**. « **mais** » (ligne 14), « **alors** » (ligne 10), « **pour que** » (ligne 11), « **pourtant** » (ligne 16) et « **parce que** » (ligne 21) :

CRÉON - **Alors**, aie pitié de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé **pour que** l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas à payer avec toi encore. J'ai assez payé.

ANTIGONE - Non. Vous avez dit « oui ». Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant !

CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui.* - Mais, bon Dieu ! Essaie de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote ! J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent oui. Il faut **pourtant** qu'il y en ait qui mènent la barque. Cela prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Et le gouvernail est là qui ballotte. L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale et les officiers sont déjà en train de se construire un petit radeau confortable, rien que pour eux, avec toute la provision d'eau douce, pour tirer au moins leurs os de là. Et le mât craque, et le vent siffle, et les voiles vont se déchirer, et toutes ces brutes vont crever toutes ensemble, **parce qu'elles** ne pensent qu'à leur peau, à leur précieuse peau et à leurs petites affaires.

b) Pourquoi **Créon** utilise ces mots ?

4 (1 point)

Comment se manifeste le profond désaccord, voire la violence, entre les deux personnages dans cet extrait ?

Aide : basez-vous à la fois sur **les types de phrase** et **les didascalies**.

II. Un discours symbolique (/6,5)

5) (2,5 points)

a) Aux lignes 16 à 32, relevez le **champ lexical** de la **navigation**.

CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui*. - Mais, bon Dieu ! Essaie de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote ! J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent oui. Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. Cela prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Et le gouvernail est là qui ballotte. L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale et les officiers sont déjà en train de se construire un petit radeau confortable, rien que pour eux, avec toute la provision d'eau douce, pour tirer au moins leurs os de là. Et le mât craque, et le vent siffle, et les voiles vont se déchirer, et toutes ces brutes vont crever toutes ensemble, parce qu'elles ne pensent qu'à leur peau, à leur précieuse peau et à leurs petites affaires. Crois-tu, alors, qu'on a le temps de faire le raffiné, de savoir s'il faut dire « oui » ou « non », de se demander s'il ne faudra pas payer trop cher un jour, et si on pourra encore être un homme après ?

b. De quelle **figure de style** s'agit-il ?

c. Que peuvent **représenter la barque et la tempête** dans ce passage ?

6) (1 point)

Quel **sens** les spectateurs de 1944 (date de création de la pièce) pouvaient-ils donner à cet affrontement entre **Créon** et **Antigone** ? Expliquez.

7) (3 points)

Résumez les arguments que **Créon** utilise pour justifier son action (priver un des frères d'Antigone de sépulture) **et** tenter de convaincre **Antigone** de l'inutilité de son geste (donner à ce frère une sépulture).

Trouvez 3 arguments que vous **formulerez par vos mots**.

III. Le genre théâtral (/2.5)

8) (0,5 point)

Comment **appelle-t-on une réplique** comme celle de **Créon** (ligne 14 à 30) ?

CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui*. - Mais, bon Dieu ! Essaie de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote ! J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent oui. Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. Cela prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Et le gouvernail est là qui ballotte. L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale et les officiers sont déjà en train de se construire un petit radeau confortable, rien que pour eux, avec toute la provision d'eau douce, pour tirer au moins leurs os de là. Et le mât craque, et le vent siffle, et les voiles vont se déchirer, et toutes ces brutes vont crever toutes ensemble, parce qu'elles ne pensent qu'à leur peau, à leur précieuse peau et à leurs petites affaires.

Crois-tu, alors, qu'on a le temps de faire le raffiné, de savoir s'il faut dire « oui » ou « non », de se demander s'il ne faudra pas payer trop cher un jour, et si on pourra encore être un homme après ? On prend le bout de bois, on redresse devant la montagne d'eau, on gueule un ordre et on tire dans le tas, sur le premier qui s'avance. Dans le tas ! Cela n'a pas de nom. C'est comme la vague qui vient de s'abattre sur le pont devant vous; le vent qui vous gifle, et la chose qui tombe devant le groupe n'a pas de nom. C'était peut-être celui qui t'avait donné du feu en souriant la veille. Il n'a plus de nom. Et toi non plus tu n'as plus de nom, cramponné à la barre. Il n'y a plus que le bateau qui ait un nom et la tempête. Est-ce que tu le comprends, cela ?

9) (0,5 point)

Quelle phrase prononcée par l'héroïne **résume son rôle dans la pièce** ?

10) (1,5 point)

A quel **genre théâtral** appartient cette pièce ?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur **le sujet de la pièce, la condition sociale des personnages, le ton employé**.

REECRITURE (4 POINTS)

Mettez les lignes 10 (« **Alors, aie pitié...** ») à 12 (« **J'ai assez payé.** ») au discours indirect.

Contraintes :

- 1- Vous **commencerez par** : Créon demanda à Antigone...
- 2- Vous **introduirez chaque phrase de Créon** par un nouveau verbe de parole, conjugué au passé, pris par exemple dans cette liste : affirmer, rappeler, supplier, ajouter.
- 3- Vous ferez **attention à la concordance des temps et aux changements de pronoms personnels et de possessifs** entraînés par le passage du discours direct au discours indirect.

CRÉON - **Alors, aie pitié** de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas à payer avec toi encore. **J'ai assez payé.**

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Consignes

- 1 - A la manière de ce texte, vous écrirez **un extrait de scène de théâtre** qui constituera **une scène de conflit** entre **2 personnages**.
- 2 - Vous **inventerez le motif** du conflit.
- 3 - Votre **dialogue** doit être **argumentatif**.
- 4 - La fin de votre dialogue correspondra à **la sortie ou à l'arrivée d'un autre personnage**.

Critères de réussite :

- Motif du conflit clair et intéressant.
- Présence d'un dialogue conflictuel qui s'enchaîne de façon dynamique.
- Présence d'arguments du côté des 2 personnages.
- Correction de la langue (orthographe, conjugaison, grammaire, syntaxe).